

Georges Brassens, Oncle Archibald

vous, les arracheurs de dents
Tous les cafards, les charlatans
Les prophètes
Comptez plus sur oncle Archibald
Pour payer les violons du bal
A vos fêtes, vos fêtes

En courant sus un voleur
Qui venait de lui chiper l'heure
A sa montre
Oncle Archibald, coquin de sort!
Fit, de Sa Majesté la Mort
La rencontre, la rencontre

Telle une femme de petite vertu
Elle arpentait le trottoir du
Cimetière
Aguichant les hommes en troussant
Un peu plus haut qu'il n'est d'cent
Son suaire, son suaire

Oncle Archibald, d'un ton gouailleur
Lui dit: Va-t'en faire pendre ailleurs
Ton squelette
Fi! des femelles d'charnées!
Vive les belles un tantinet
Rondelettes! Rondelettes!

Lors, montant sur ses grands chevaux
La mort brandit la longue faux
D'agronome
Qu'elle serrait dans son linceul
Et faucha d'un seul coup, d'un seul
Le bonhomme, le bonhomme

Comme il n'avait pas l'air content
Elle lui dit: a fait longtemps
Que je t'aime
Et notre hymen tous les deux
Était prévu depuis le jour de
Ton baptême, ton baptême

Si tu te couches dans mes bras
Alors la vie te semblera
Plus facile
Tu y seras hors de porte
Des chiens, des loups, des hommes et des
Imbéciles, imbéciles

Nul n'y contestera tes droits
Tu pourras crier Vive le roi!
Sans intrigue
Si l'envie te prend de changer
Tu pourras crier sans danger
Vive la Ligue! Vive la Ligue!

Ton temps de dupe est révolu
Personne ne se paiera plus
Sur ta bête
Les plat-il, matre? auront plus cours
Plus jamais tu n'auras cour-
ber la tête, ber la tête.

Et mon oncle embota le pas

De la belle, qui ne semblait pas
Si froce
Et les voil, bras d'ssus, bras d'ssous,
Les voil partis je n'sais o
Faire leurs noces, faire leurs noces

vous, les arracheurs de dents
Tous les cafards, les charlatans
Les prophtes
Comptez plus sur oncle Archibald
Pour payer les violons du bal
A vos ftes, vos ftes